ue réciterait ·Christ, etc.; tait attachés

écrite en letquatre-vingt bien d'autres

la promesse dredis, si on

qu'il répan-Notre-Seiqu'extraor-

aussi attri-

raine, etc.;

prières et ions ou des s et campafoi et s'en jui ne peut

at well that

## CERONIQUE RELIGIEUSE

## CANADA

ES DOMINICAINS — Nous lisons dans l'Année Dominicaine : Nos fidèles abonnés n'ont pas oublié comment la Province de France a été amenée à coloniser au

Canada. En 1873, pour répondre aux instances de l'évêque de Saint-Hyacinthe, trois de nos Pères allaient dans cette ville prendre possession de l'église du Saint-Rosaire et acceptaient le gouvernement de la paroisse qui y est annexée.

La grâce divine ne tarda pas à susciter, dans un pays aussi profondément chrétien, des vocations dominicaines. De vaillants jeunes gens n'hésitaient pas à traverser les mers, pour venir se former à la vie religieuse au milieu des rudes épreuves du noviciat. Leur nombre croissant fit naître la résolution de créer, à Saint-Hyacinthe même, un noviciat de probation, puis d'y organiser, pour les jeunes profès, les études philosophiques et théologiques.

Le zèle apostolique des religieux et les besoins des populations, qui arrivent en ces pays à une multiplication si rapide, déterminèrent bientôt la création de trois nouvelles maisons: en 1881, Lewiston, dans l'état du Maine; 1884, Ottawa, capitale du Canada; en 1888, Fall-River, Massachusets, reçurent quelques Frères-Prêcheurs, dont le nombre grossiscait vite, parce que les populations se groupaient de plus en plus pressées autour de l'église et des écoles, improvisées dès le premier jour.

A la fin de 1898, nos quatre maisons canadiennes et américaines de la Province de France comptaient un personnel de trente-six Pères, de vingt-deux étudiants dont vingt novices profès, de sept novices simples et de quatorze convers. La nécessité s'imposait de dédoubler le couvent de Saint-Hyacinthe, où étudiants et novices simples se coudoyaient dans une trop étroite enceinte. Ottawa, doté d'une vaste église, mais avec une installation conventuelle provisoire et insuffisante, se dispose à recevoir les jeunes étudiants. On vient d'y poser la pierre d'un couvent dont les amples proportions permettront d'attendre avec confiance un recrutement, que Dieu se platt à rendre chaque jour plus considérable.